

## « Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent »



© Denis Pigeaud

Le pasteur Basile Zouma (à gauche) présente Frédéric de Coninck, sociologue, écrivain et conférencier.

« La sobriété : une richesse ? Que disent les Églises sur l'argent ? » Tel était le thème d'une conférence proposée le 24 novembre dernier par Frédéric de Coninck, à l'invitation de la paroisse cherbourgeoise de l'Église protestante unie de France.

Frédéric de Coninck, sociologue protestant, étudie les modes de vie d'aujourd'hui. À l'heure où la question économique est omniprésente, il a la conviction que l'enseignement des Évangiles sur la richesse, le pouvoir, la société restent pertinents et libérateurs, si on prend la peine de les actualiser. Il a écrit de très nombreux ouvrages, et il est également sollicité pour des conférences, des temps de réflexion partagée, tels que ce 24 novembre à l'Hôtel de Ville.

« Moi, j'ai assez... »

Frédéric de Coninck rentre d'une marche sur les chemins de Saint-Jacques. Il y a croisé Victor qui, au cours d'une

conversation sur la richesse, lui dit « **Moi, j'ai assez** ». Victor le dit comme quelque chose de satisfaisant, qui l'a libéré, qui lui donne un autre regard sur la vie. Bien sûr, pour dire cela, il ne faut pas être dans la misère. Mais pour tous ceux qui ont le nécessaire et plus, cette idée commune que « **tout ira mieux si nous avons plus d'argent** » ne comporte-t-elle pas un piège ? Pourquoi est-ce si rare d'entendre dire comme Victor : « **j'ai assez** » ? L'Écclésiaste, dans la Bible, a peut-être la réponse : « **Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent** » (Ec 5.9) : l'argent n'est pas seulement un outil, mais peut nous entraîner plus loin que nous le voudrions.

**L'argent, un outil... à double tranchant ?**

C'est pourtant un outil commode qui facilite les échanges. Aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, les penseurs voyaient le développement du marché comme un progrès, un moyen de se libérer des privilèges, tout en favorisant l'émergence de meilleurs produits.

Mais au fil du temps, on sait ce qu'est devenu ce tableau idyllique. Comme l'acheteur est libre, on l'influence par la publicité. Et le pouvoir détenu par la noblesse est passé entre les mains du petit nombre qui contrôle la ri-

chesse. On est en lutte perpétuelle contre la reconstitution d'oligopoles qui ferment les marchés. Le consommateur en est la victime. Enfin on s'aperçoit que les sociétés d'abondance ne sont pas des sociétés heureuses. Pourquoi ?

**L'argent, facteur de dépersonnalisation**

Les avantages de l'argent sont aussi ses inconvénients. Passant outre les relations humaines, il retire son sens au lien social et au rapport gratuit aux autres – il pousse à l'individualisme. Quand il devient son propre but, il crée une dépendance (« **pas rassasié par l'argent** ») et se substitue à d'autres valeurs. Souvenons-nous de la mise en garde des Évangiles : « **Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur** » (Mt 6.21 ; Lc 12.34). De fait, les évangiles ne sont pas contre l'abondance, ils mettent plutôt en garde contre un attachement trop exclusif à l'argent, à son accumulation, à sa manière de mesurer les choses et les êtres.

Menant depuis peu des enquêtes sur le bonheur, afin de favoriser un développement qui soit également qualitatif, l'ONU et l'OCDE ont découvert que la satisfaction subjective n'est pas tellement liée à la richesse d'un pays. Ils ont donc cherché du côté des relations humaines ; et il

semble bien que la confiance dans les autres, dans les institutions et l'empathie, jouent un rôle important dans le bonheur. Le comportement pro-social est même associé à une meilleure santé et à une espérance de vie plus longue. Il y a donc en dehors de la sphère monétaire, de l'envahissement des logiques économiques dans un nombre croissant de domaines de la vie (culture, politique, santé, sport...), des réalités obéissant à d'autres logiques et pourtant décisives dans le fait que l'on aille bien...

**La sobriété : notre vraie richesse ?**

Reprenons la phrase de Jésus, non plus comme une mise en garde mais comme une question : où est notre cœur ? Quel est notre trésor ? À quoi tenons-nous vraiment ?

La question ne peut se poser qu'à partir du moment où, comme Victor, on parvient à dire « **j'ai assez** » : parce qu'alors on peut passer à autre chose. Et c'est cela, la sobriété dont on redécouvre aujourd'hui les vertus.

Citons encore : « **Que servirait-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme ?** » (Mt 16.26, Mc 8.36, Lc 9.25).

Laurence  
LE MONTRÉER

## Une réponse à la monétarisation : le « slow »

Dès les années cinquante, des philosophes et des écologistes avaient montré qu'il est impossible de réduire toute question à son caractère économique. Et puis est apparu le mouvement « Slow » (lent, en anglais), qui a remis en question l'idéal de vitesse porté par la monétarisation - autrement dit, la phrase célèbre de Benjamin

Franklin, « **le temps, c'est de l'argent** ».

Démarré en Italie face à l'invasion du fast-food, questionnant la vitesse à partir de la lenteur, le mouvement s'est progressivement étendu : villes lentes, favorisant la convivialité plutôt que les flux de transport ; jardinage lent, respectant les rythmes des saisons ; jour-

nalisme lent, préférant les réflexions de fond à l'urgence de scoops vite oubliés ; recherche lente, dénonçant la course aux publications ; tourisme lent, privilégiant la rencontre et non la traversée express de sites standards ; et même finance lente, promouvant une réflexion sur l'investissement responsable, plutôt que sur le seul

critère de rendements rapides.

Une même prise de conscience : la vitesse détruit les relations humaines au profit de rapports fonctionnels, transitoires et éphémères.

Les relations authentiques prennent du temps pour se construire.

## Infos du diocèse

Dimanche 4 décembre – 2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent

Temps de l'Avent – temps de préparation de Noël, une attente heureuse.

**Jedi 8 décembre** : Fête de l'Immaculée conception de la Vierge Marie.

**Autour de Noël** :

- Spectacle théâtral et musical sur le thème « La Nativité » à Portbail en l'église Notre-Dame les 10 et 11 décembre à 14 h 30 et 16 h 30 et les 17, 18, 19, et 20 décembre 2016 à 14 h 30, 16 h 30 et 18 h 30. Entrée : 6 €. Réservations au 02 33 04 90 58

- Samedi 17 décembre de 18 heures à 19 heures au temple protestant de Cherbourg-en-Cotentin : cantiques de Noël.

- Du 24 avril au 2 mai 2017 : Pèlerinage en Allemagne et Pologne « sur les pas d'Édith Stein ». Inscriptions avant le 17 janvier 2017. Contact : 02 33 76 70 85

**Billet spirituel du père Jean-Claude MAUGER, prêtre.**  
« Préparer la Fête ».

## Billet spirituel

### Préparer la fête

L'approche des fêtes de Noël met beaucoup d'effervescence autour de nous. Nous le voyons tout simplement en regardant nos villes qui s'habillent de lumières. Tout devient plus beau. Nous nous sentons plus légers, heureux de ce moment privilégié. Déjà, nous pensons à l'invitation de nos familles, de nos amis pour fêter ensemble Noël. Les plus joyeux, ce sont les enfants. Leurs yeux se remplissent d'étincelles en évoquant Noël... et les cadeaux !

Mais comme dans toutes les périodes de fête, il y a toujours un revers à la médaille. Nous le voyons quand l'épreuve nous touche ou touche nos amis : épreuve causée par le deuil, la maladie, les souffrances, le non-accueil du frère, surtout s'il est différent par sa culture, sa religion.

En même temps, il semble que nous sommes plus disposés à faire attention aux personnes marquées par la solitude. Personnellement, à Noël, mes pensées iront vers les personnes détenues de la Maison d'Arrêt de Cherbourg. Noël est une fête triste, surtout pour les oubliés, les sans familles, les sans amis.

Tout le monde n'aura pas le cœur à la fête

Mais préparer Noël, c'est aussi se souvenir d'un événement qui a bousculé le monde. La Personne de Jésus est arrivée jusqu'à nous avec un message étonnant : il est venu nous parler de Dieu, qu'il appelle son Père. Il nous a dit qu'il était Amour, que nous-mêmes devons vivre de l'amour les uns avec les autres. Message audacieux, provoquant, qui nous surprend toujours ! Difficile à comprendre, peut-être, quand nous sommes confrontés à des problèmes, au manque d'espérance, cette espérance qui nous fait tenir debout.

C'est ce défi que Noël nous lance. Défi de l'accueil du frère, du petit, du plus pauvre. Un défi parce que nous avons un cœur capable d'aimer, qui bannit l'indifférence et la morosité. L'amour fait des merveilles en nous et autour de nous. Noël nous ouvre les yeux. Il nous fait comprendre que le bonheur est à portée de main. Alors, il est fait pour être partagé.

Jean-Claude Mauger

## Notre Dame des Gitans est dans notre diocèse

À l'issue du pèlerinage à Lourdes, la Normandie a reçu la statue de Notre Dame des Gitans, et tout au long de l'année, elle va « circuler » de diocèse en diocèse. Elle est chez nous en ce moment, jusqu'au 8 décembre.

Marie a commencé ses « visites » à Saint-Hilaire-du-Harcouët, Pontaubault, au terrain d'Avranches, à Saint-Quentin-sur-le-Homme, et les poursuivait actuellement dans la région de Carentan.

Les voyageurs sont très heureux de la recevoir et de l'accueillir dans leurs maisons ou leurs caravanes. Avec elle, ils prient pour leurs familles, leurs malades. Partout où elle passe, elle permet la rencontre et la prière, et c'est elle, Marie, qui nous conduit vers Jésus son Fils.

Nous aurons l'honneur de l'avoir avec nous pour la



messe du 8 décembre à Carentan, et le lendemain, la statue partira vers le Calvados. Nous espérons qu'elle pourra refaire un « séjour » chez nous au printemps !